



## ***La Lettre***

**n° 16**

**mars 2022**

La terrible crise en cours nous conduit à délaissier ce mois-ci les questions locales, qui paraissent secondaires en ces temps de violence en Europe et d'inquiétude mondiale, et à publier un numéro exclusivement consacré à l'Ukraine et aux Ukrainien·ne·s, ainsi qu'à la situation internationale et aux positions des grandes puissances ou de simples citoyen·ne·s.

Certain·e·s s'étonneront de la tonalité variée des positions exprimées, dans nos articles comme dans les sites auxquels nous renvoyons. Si nous sommes évidemment d'accord pour nous indigner de la guerre sanginaire menée par Poutine et pour manifester notre solidarité envers le peuple ukrainien martyrisé ou meurtri, nous savons que la situation à l'Est de l'Europe est complexe et nous croyons au débat : nous avons accepté toutes les propositions d'articles ou de liens soumises à notre *Lettre* par nos membres et sympathisants. À vous de réagir ou de nous proposer vos réflexions.

Nous reviendrons en avril à des sujets plus classiques, sous une forme peut-être différente de celle que vous connaissez depuis bientôt deux ans. Notre Assemblée Générale du 24 mars en décidera.



Réinventons  
QUETIGNY

**La Lettre**

**n° 16**

**mars 2022**

## **Solidarité avec le peuple ukrainien**

24 février 2022 : l'horreur, les bombardements, les réfugiés.

Le choc, l'insupportable. Il s'agit d'un crime contre l'humanité, au sens du « crime d'agression » défini par le statut de la Cour pénale internationale (article 8 bis) et d'une violation absolue de la Charte des Nations Unies du 26 juin 1945.

Tous les pays européens et la grande majorité des peuples de la planète condamnent cette agression barbare. Le dictateur du Kremlin et sa cour d'oligarques portent l'entière responsabilité de cette agression et de la terreur qu'ils font peser, non seulement sur le peuple ukrainien, mais aussi sur le peuple russe.

L'Ukraine est indépendante depuis 1991, et la garantie de l'intégrité de ses frontières a été promise par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Chine et la Russie à Budapest en décembre 1994. En 2014, en toute légitimité et souveraineté, elle a fait clairement le choix de se rapprocher de l'Europe.

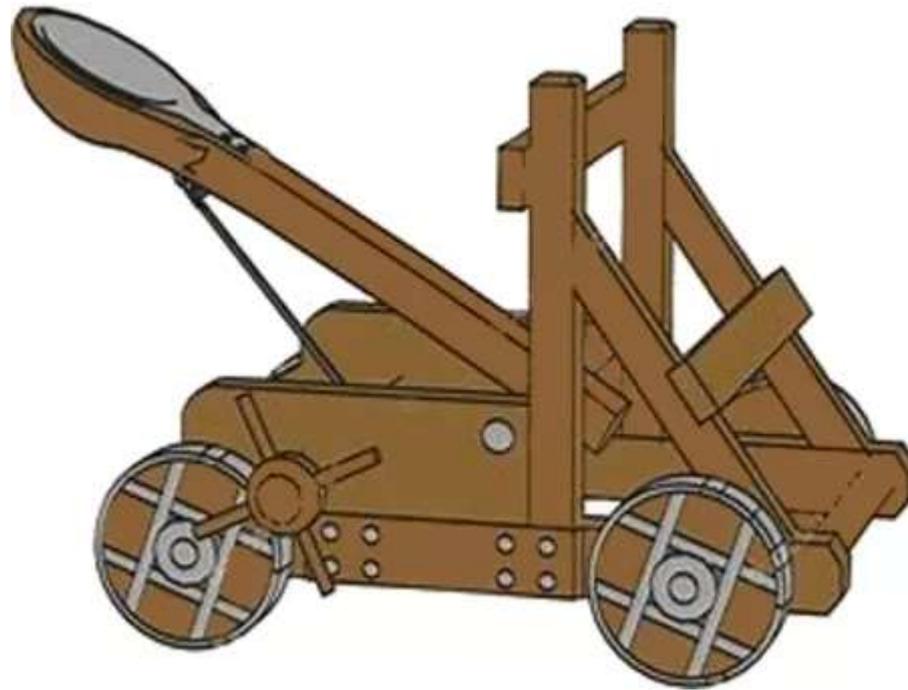
Quels que soient les cheminements historiques qui ont conduit à la guerre, l'agression de la Russie n'est ni justifiable, ni excusable. La Russie n'était menacée ni par l'Ukraine, ni par l'Europe, ni par les pays de l'OTAN. Reconnaître cela n'est pas excuser les actes de guerre injustifiables d'autres puissances impérialistes, en premier lieu les États-Unis, dans d'autres parties du Monde.

Cette agression aura, souhaitons-le, ouvert les yeux de celles et ceux qui, il y a peu encore, tenaient des propos de complaisance, voire de soutien, au boucher de Grozny en Tchétchénie et d'Alep en Syrie.

Le peuple Ukrainien se bat héroïquement pour sa vie, sa terre, sa liberté. Notre solidarité est totale et doit se manifester concrètement : accueil, dons, etc. Le dictateur du Kremlin ne doit gagner cette guerre ni au plan militaire ni au plan politique. Ce qui est en jeu dans ce conflit dépasse largement les frontières de l'Ukraine. Ce sont des valeurs de civilisation, de paix, de coopération, d'humanité, opposées aux logiques nationalistes et impérialistes.

Il faut obliger Poutine à cesser l'agression et retirer ses troupes pour laisser place au droit et à la négociation internationale. Et la priorité des priorités est celle d'apporter aux Ukrainiens tout le soutien et l'aide dont ils ont besoin.

La rédaction



Réinventons  
QUETIGNY

## *La Lettre*

n° 16

mars 2022

## Des armes pour la résistance ukrainienne

Après trois semaines de bombardements, le peuple ukrainien résiste toujours face à l'armée du despote russe. Il demande avec insistance une aide militaire. Faut-il répondre à ses appels répétés pour qu'il puisse se défendre et obliger Poutine à négocier ?

Ci-après un point de vue tranché sur cette question difficile.

L'Ukraine est indépendante depuis 1991 au terme d'un référendum où 92,3 % des votants (84,2% de participation) ont voté OUI à l'indépendance. Le pays a cédé son armement nucléaire à la Russie (1 500 ogives et la 3ème puissance nucléaire militaire du monde) en échange de la garantie de l'intégrité de ses frontières promise par la Russie, les USA, la Chine, la France et la Grande-Bretagne en 1994 dans le mémorandum de Budapest. Si l'Ukraine a respecté ses engagements, la Russie ne l'a pas fait. En 2014, à la suite des mobilisations populaires importantes de la place Maidan, les Ukrainiens ont choisi de se rapprocher de l'Europe.

L'implosion de l'URSS de 1989 à 1991 et le refus occidental de dissoudre l'Otan et de construire une vraie sécurité collective dans la partie Centre-Est de l'Europe ont produit des effets à long terme. Si l'adhésion de plusieurs pays de l'Europe de l'Est à l'Otan a été vécue comme une menace pour la Russie pendant la guerre froide, elle a ensuite été entretenue bien au-delà de sa réalité par les dirigeants du Kremlin ([lire ici](#)). L'Otan n'est pas une alliance vertueuse. Elle a soutenu des dictatures, bombardé des pays, couvert ou toléré des crimes de guerre sous la conduite de l'impérialisme américain. Mais on peut comprendre, surtout à la lumière de l'invasion de l'Ukraine, que les pays émancipés de la tutelle soviétique, après leur expérience douloureuse au sein du bloc de l'Est, aient choisi la protection de l'Otan pour garantir leur sécurité.

Les historiens continueront encore longtemps de polémiquer sur les cheminements qui ont pu aboutir aux événements tragiques du 24 février. Mais, objectivement, la crise actuelle n'a pas été déclenchée

par une menace réelle ni par une action de l'Otan ou des pays européens contre la Russie. Bien au contraire, le choix de Poutine a été guidé par l'affaiblissement de l'Otan provoqué, entre autres, par le désintérêt progressif des USA, davantage préoccupés par la confrontation avec l'empire chinois. La menace réelle n'était pas d'abord du côté des pays d'Europe de l'Est où la présence de l'Otan était quasi symbolique, mais du côté russe où les centaines d'ogives nucléaires qui ont quitté l'Ukraine après 1991 se retrouvent désormais pointés sur elle et les pays voisins. L'agression du 24 février en est la dramatique réalité.

Les vrais motifs de l'invasion ne sont évidemment ni la « dénazification » ni la menace de l'Otan invoquée comme la raison majeure par Poutine qui n'y croit pas lui-même. Ils sont ailleurs, dans le désir de revanche après l'effondrement de l'URSS et dans la volonté du dictateur du Kremlin de rétablir l'ancienne grande Russie tsariste, en mettant au passage la main sur les réserves gazières et pétrolières de l'Est de l'Ukraine.

Le principal danger que craint Poutine, ce n'est pas l'Otan mais la contagion sur le peuple russe de l'exemple des grands mouvements démocratiques qui ont secoué ces dernières années les anciennes républiques dites "soviétiques", vassales de Moscou, comme la Tchétchénie en 2000, la Géorgie en 2008, l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2021 et le Kazakhstan en janvier de cette année. Poutine ne supporte pas que ces pays puissent suivre l'exemple de ceux qui ont adhéré à l'Union européenne, qui — malgré ses déficiences sociales et son néolibéralisme — exerce une grande attraction auprès de tous ces peuples. C'est pour empêcher cette contagion que le Kremlin est intervenu en Ukraine contre la révolution démocratique du Maïdan en 2013-2014, en annexant la Crimée et en faisant occuper le Donbass par des unités paramilitaires russes et diverses milices d'extrême droite ; c'est pour la même raison qu'il soutient son protégé Loukachenko en Biélorussie contre le mouvement démocratique.

Le réarmement très important de la Russie ces 20 dernières années n'avait pas pour but de parer à la menace de l'Otan « en état de mort cérébrale » (dixit Macron) mais bien de partir à la reconquête des territoires perdus au lendemain de l'implosion de l'URSS. La série d'agressions menée par la Russie de Poutine contre ses pays voisins (Tchéchénie, Géorgie, Crimée, Donbass) montre clairement qu'on ne peut tirer un trait d'égalité dans les responsabilités de l'invasion de l'Ukraine.

Le peuple ukrainien sait depuis des lustres où se trouvent les vraies menaces. Il les subit aujourd'hui dramatiquement, mais il a choisi de résister à l'agresseur russe pour garder son indépendance et ses libertés si chèrement acquises. Il fait appel aux soutiens de toute nature de l'Europe à laquelle il vient de demander son adhésion ainsi qu'aux pays qui ont condamné l'agression barbare de Poutine.

Bien sûr, il faut parer à l'urgence humanitaire et apporter notre soutien au peuple ukrainien, et toutes les critiques fondées à l'encontre de Zelensky et de son gouvernement depuis son élection en 1999 ne peuvent servir de prétexte à hésitation pour le soutien à un peuple qui se bat pour son existence et sa liberté. De même, il faut soutenir celles et ceux qui, en Russie, risquent de lourdes années de prison pour dénoncer cette agression barbare.

« Ne rajoutons pas la guerre à la guerre ! Pas d'armes pour l'Ukraine ! » ? Toute une partie de la Gauche française et occidentale répète à l'envi ce mot d'ordre pacifiste naïf. Bien sûr, il faut manifester pacifiquement pour tenter de faire plier le dictateur du Kremlin. Mais quel sens peut avoir notre soutien à celles et ceux qui risquent leur vie en résistant aux forces russes si on ne leur donne pas les moyens de résister au moyen d'armes défensives efficaces ? Que deviendront l'indispensable soutien international pacifiste et les exigences de négociations si l'armée russe fait taire pour un long temps la résistance ? Ils s'espaceront, s'affaibliront pour devenir symboliques et sans effet. Quelle efficacité auront les sanctions prises contre Poutine et les oligarques si l'opposition et la résistance se taisent sous les bombes et les bottes de l'armée russe ? De quelle négociation s'agira-t-il alors ? Constater l'inacceptable et laisser l'agresseur vainqueur se préparer à d'autres offensives ?

Aurait-on oublié la résistance du peuple vietnamien qui n'aurait jamais vaincu si l'URSS d'alors — ironie de l'histoire — n'avait pas fourni les armes nécessaires pour chasser les agresseurs américains ? Les risques d'extension du conflit n'étaient-ils pas aussi grands qu'aujourd'hui dans une période de tensions internationales exacerbées par la guerre froide et de menaces nucléaires réciproques aussi fortes qu'aujourd'hui ? Si les Vietnamiens n'avaient pas résisté, et longtemps, y aurait-il eu un mouvement antiguerre aussi fort au cœur même de l'impérialisme américain ?

Fallait-il abandonner en France le combat contre les nazis en 1940 après la première défaite et dire « la guerre est perdue, il faut négocier » ? Comme à Munich en 1938 ? Heureusement pour notre honneur et notre liberté, beaucoup se sont levés pour se battre, notamment avec les armes fournies par les alliés britanniques et américains.

Les républicains espagnols ont dû cesser toute résistance en 1939, écrasés par les armées du général Franco parce qu'ils n'ont pas reçu l'aide militaire qu'ils étaient en droit d'espérer, en premier lieu du Front populaire français. On en connaît la suite tragique : des centaines de milliers de morts et de réfugiés et 40 ans de régime fasciste.

La guerre de Syrie n'aurait peut-être pas connu la même intensité tragique si les Occidentaux avaient livré des armes à l'armée syrienne libre et aux progressistes qui ont lutté comme ils ont pu contre la dictature de Bachar el-Assad renforcée par l'aviation sanglante de Poutine.

Comment accepter les propos pour le moins inappropriés prononcés par tel ou tel responsable politique de notre pays dès le lendemain de l'offensive russe : « La guerre est d'ores et déjà perdue sur le terrain, ce qu'il faut c'est négocier ! ». Les Ukrainiens qui auront écouté ces propos ont dû apprécier !

Oui, il faut répondre à la demande de livraison d'armes du peuple ukrainien qui se bat aussi pour nos libertés. La voie n'est certes pas facile, face au dictateur russe en mal de revanche et d'escalade. Face au despote, il faut être fort sans être fou. Soutenir la résistance, ce n'est pas prendre position en faveur de tel ou tel bloc impérialiste dont les épopées sanglantes remplissent les livres d'histoire ; c'est contribuer à faire reculer la barbarie pour éviter qu'elle se perpétue. C'est aussi contribuer à franchir un cap pour la reconstitution de l'Europe dans l'intérêt des Ukrainiens, des Russes et aussi du nôtre.

Les pourparlers continuent pendant la guerre, les Ukrainiens y sont contraints et ils y ont intérêt. Mais, face à cette offensive barbare et à son dictateur en chef, les véritables solutions négociées ne peuvent porter leurs fruits que sur la base d'une résistance forte qui donne en même temps leur efficacité aux soutiens pacifistes et humanitaires pour obliger l'agresseur à cesser la guerre et retirer ses troupes. Et le plus vite sera le mieux. Sinon, l'histoire a déjà dicté la suite : des années sombres pour le peuple ukrainien et des menaces plus que réelles sur les peuples voisins.

Le 16 mars 2022,

Raymond Maguet



Réinventons  
QUETIGNY

## *La Lettre*

n° 16

mars 2022

# De quoi les sanctions contre la Russie sont-elles le nom?

Le gouvernement français participe activement aux sanctions économiques contre la Russie ; il considère en effet, à juste titre, que c'est un outil parfaitement légitime pour faire respecter un minimum de droit international, tenter d'empêcher les guerres, et permettre aux peuples de vivre libres.

Le "monde universitaire", le "monde de la culture" et le "monde sportif" réagissent — à juste titre — et reconnaissent que la politique internationale les concerne aussi, et qu'il est impensable pour elles et eux de travailler, de se produire ou de jouer aux côtés des représentant·e·s d'un État, la Russie, qui bafoue les droits humains.

Ainsi, dans une grande partie du monde "occidental", citoyen·ne·s, États et institutions diverses sanctionnent, désinvestissent et boycottent l'État voyou de Russie. Oui, vous avez bien lu ! B.O.Y.C.O.T.T. Car il n'existe pas d'autre mot pour désigner les mesures prises à l'encontre de la Russie. Dès lors, on peut s'interroger : pourquoi seule la Russie est-elle ainsi mise au ban des Nations alors que d'autres États font en petit ce qu'elle fait en grand ? Pourquoi les gouvernements européens ne dénoncent-ils pas l'occupation de tous les territoires occupés illégalement comme ils le font pour l'Ukraine ? N'y a-t-il pas là une politique de "deux poids, deux mesures" dangereuse, car grosse de frustrations et de rancœurs ?

Tout se passe comme si frapper des gratte-ciel ne soit un crime de guerre que si cela se produit en Europe : une tour vide frappée en Ukraine fait la une des journaux et suscite une indignation qu'on eût voulu équivalente lorsqu'il s'est agi, par exemple, de raser la ville palestinienne de Jénine en 2000, le quartier al-Dahaya de Beyrouth en 2006 ou la ville de Gaza lors des opérations de l'aviation israélienne au cours des quinze dernières années.

il est vrai également qu'une des premières décisions du président Volodymyr Zelensky a été de retirer l'Ukraine du Comité des Nations unies pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien. Pourquoi ? Selon lui, la seule tragédie qui s'est produite à Gaza — par ex. en mai 2021 — a été celle subie par les Israéliens ! Si tel est le cas, alors ce sont uniquement les Russes qui souffrent en Ukraine. Lorsqu'il s'agit de la Palestine, aucune sanction n'a jamais été envisagée, ni encore moins imposée à Israël pour ses crimes de guerre commis depuis 1948. En fait, la plupart des pays occidentaux qui mènent la campagne de sanctions contre la Russie aujourd'hui, considèrent au contraire que le simple fait de mentionner la possibilité de sanctions contre Israël est illégitime, illégal et antisémite. Quant aux Palestiniens, ils sont tous, peu ou prou, des "terroristes".

À l'évidence, la solidarité massive de l'Occident est réservée aux seules nations prêtes à rejoindre son bloc idéologique et sa sphère d'influence. Cette empathie n'est nulle part présente lorsque des violences similaires et pires encore sont exercées contre des non-Européens en général et contre les Palestiniens en particulier. On peut donc légitimement douter de la sincérité de l'Union européenne et des États Unis d'Amérique qui, en Ukraine, se font les champions de l'autodétermination des peuples et, en Israël - Palestine, soutiennent depuis 75 ans la colonisation et l'oppression d'un peuple par un autre.

C'est pourquoi, en toute équité, tout comme il agit pour le boycott de la Russie, le gouvernement français doit rapidement promouvoir le boycott de l'État israélien jusqu'à ce qu'il se conforme aux préceptes du droit international, en :

- mettant fin à l'occupation et à la colonisation de toutes les terres occupées, au blocus de Gaza et en démantelant le Mur ;
- mettant fin à l'apartheid pour les citoyen·ne·s arabo-palestinien·ne·s d'Israël, tel que dénoncé le mois dernier par Amnesty International ;
- favorisant les droits des réfugié·e·s palestinien·ne·s à recouvrer leurs maisons et leurs biens, car le droit au retour est inaliénable.

Dans ce cadre, le gouvernement français doit aussi cesser d'essayer d'intimider et de museler des militant·e·s et des organisations engagées dans la solidarité internationale avec des populations opprimées comme il vient de le faire avec la dissolution du Collectif "Palestine vaincra".

Ça devrait être : Ukraine, Palestine, même combat ! On en est très loin !

Pierre Abécassis



Réinventons  
QUETIGNY

## *La Lettre*

n° 16

mars 2022

## **Prenons du recul, pensons par nous-mêmes**

Quelle démagogie de la part de notre maire ! Mettre un drapeau ukrainien à la mairie... On aurait aimé autant de zèle et de solidarité pour les peuples palestinien, afghan, syrien, yéménite (écrasé par les armes françaises), malien, etc. Et pourquoi pas pour les habitants du Donbass, sous les bombes ukrainiennes depuis huit ans avec 13 à 14 000 morts... cela en oubliant d'ailleurs que la Biélorussie participe également aux côtés des Russes à l'agression.

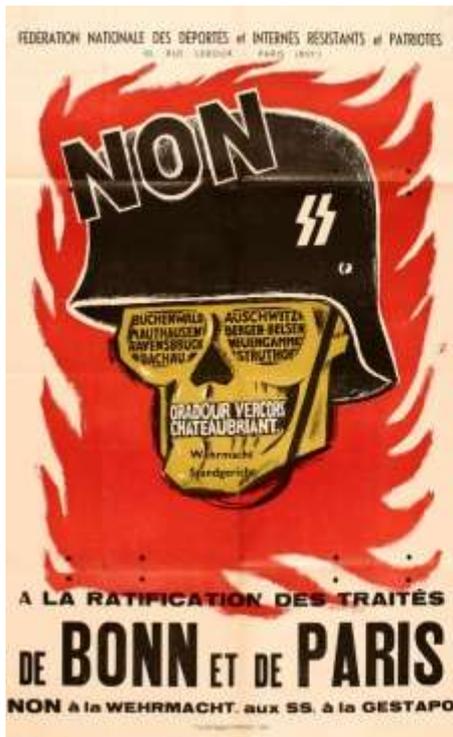
On voit bien que l'Union Européenne est à genoux devant la politique de l'OTAN au service des USA, sans avoir respecté les accords de non-extension de l'OTAN vers l'est, pourtant élaboré lors de la réunification de l'Allemagne. Le mépris des positions de la Russie trouve ici ses limites, dictateur ou pas. Tout cela était prévisible. Il faut dissoudre l'OTAN, auteur de manœuvres de provocations armées continues (avec la France aux côtés de milices d'extrême droite baltes et ukrainiennes).

Autorisons-nous à réfléchir à la position de Poutine, même s'il s'affirme lui-même dictateur... mais oui ! La nécessaire protection de la sécurité de la Russie face à la montée en puissance depuis des années des forces de l'OTAN aux frontières de la Russie : manœuvres dans les pays baltes, présence du *Charles de Gaulle* en mer Baltique (revenu piteusement au Havre contaminé au Covid), missiles à portée de la Russie en Pologne — alors que l'OTAN ne devait pas s'étendre —, interventionnisme depuis 8 ans dans le Donbass russophone, régimes bien peu démocratiques en Hongrie, Biélorussie, Ukraine, Pologne, etc. L'OTAN devait-elle être

maintenue, l'Union Soviétique étant morte depuis 30 ans ? Quel intérêt pour la France de défendre les Ricains, en somme ?

Réaction un tant soit peu "épidermique", certes ; mais il est très "démago" et un peu facile pour la mairie de déployer des drapeaux ukrainiens... Elle n'a pas toujours soutenu, loin de là, nos vœux de solidarité exprimés à maintes reprises pour telle ou telle cause. N'oublions pas la position de De Gaulle contre l'OTAN ; il avait ses raisons ! Défendons à tout prix le retour de la diplomatie et le règlement pacifique des conflits, en écoutant tout le monde et pas seulement les sirènes de l'Ouest.

Michel Thibaud



## La Lettre

n° 16

mars 2022

## L'Allemagne doit-elle se réarmer ?

Depuis deux générations, les Européens n'ont pas connu la guerre (si l'on excepte le drame du démembrement de la Yougoslavie dans la décennie 90), et les pays membres de l'U.E. n'ont jamais eu à craindre de conflit armé sur leur sol. C'est, dans l'histoire, une **période tout à fait exceptionnelle**, qui a même conduit des universitaires comme Francis Fukuyama à élaborer en 1992 la théorie de la "fin de l'histoire", résultant selon lui du consensus sur la démocratie libérale issu de la fin de la guerre froide.

**La brutale invasion de l'Ukraine** par les troupes de Poutine (que bien peu d'Européens imaginaient, les membres de notre collectif en particulier) nous oblige à réviser notre approche du monde et nos priorités en tant que nations.

### L'Allemagne fédérale est au premier chef concernée.

Plus que la France, par exemple, où le choix de la dissuasion nucléaire (fait sous la IV<sup>ème</sup> République, et promu par de Gaulle fondement de notre politique étrangère), tout comme l'interventionnisme militaire en Afrique (qui trouve ses racines dans notre passé colonial) a fait de notre pays une puissance militaire moyenne. On connaît le lien étroit entre nucléaire militaire et nucléaire civil en France ; ses dirigeants considèrent — à tort ou à raison — "son" atome comme un élément de souveraineté, depuis la fondation du C.E.A. dès 1945.

L'Allemagne n'est pas membre permanent du Conseil de Sécurité. Honteuse de la barbarie nazie, pourvue d'une Bundeswehr aux équipements et aux effectifs réduits (1,4 % de son P.I.B. consacré ces dernières années aux dépenses militaires), elle est restée longtemps convaincue que l'armée n'est pas un outil de défense mais exclusivement d'attaque (selon Ulrike Franke, du Conseil européen pour les relations internationales). S'abriter derrière le bouclier nucléaire américain était pour elle une solution d'évidence... Ce n'est évidemment pas par hasard que le traité instituant la Communauté Européenne de Défense [voir les affiches en illustration] a été ratifié par la RFA en mars 1953 et rejeté par la France en août 1954 (d'où l'adhésion de l'Allemagne de l'Ouest à l'OTAN dès 1955). L'Allemagne fédérale a

refusé l'idée que la puissance militaire soit un élément de sa politique nationale, et affiché sa volonté de paix (par exemple avec l'Ostpolitik de Willy Brandt dans la décennie 70)... d'autant plus que son abstention sur la scène mondiale, qui l'exemptait de dépenses militaires, n'a pas peu contribué à sa prospérité, et même à sa puissance lorsqu'elle s'est trouvée réunifiée ! En témoignent les "choix" d'austérité qu'elle a imposés au reste de l'Union européenne (particulièrement à la Grèce) dans la dernière décennie...

Mais Trump est arrivé, qui a déchiré plusieurs traités limitant les armements nucléaires et renoué avec l'isolationnisme. Il a commencé à faire douter Angela Merkel de la "protection" américaine.

L'été dernier, la débâcle américaine en Afghanistan a réorienté le discours de la ministre de la Défense allemande : en novembre 2020, « les illusions sur une autonomie stratégique européenne doivent cesser » ; en septembre 2021, « des coalitions de pays volontaires peuvent permettre de gérer de futures crises ».

Aujourd'hui, l'Allemagne, après avoir contribué à l'enrichissement des oligarques (pas de la population !) russes en multipliant les livraisons par gazoducs, découvre avec horreur l'ampleur de sa dépendance énergétique à l'égard du Kremlin.

Elle se prépare à recevoir un grand nombre de réfugiés ukrainiens, probablement supérieur au million de Syriens accueillis à partir de 2015, politique qui suscite outre-Rhin une légitime fierté mais inquiète une bonne part de l'opinion publique.

Elle est beaucoup plus exposée à l'instabilité venue de l'Est que les pays d'Europe du Sud.

Elle se sent menacée, et peut-être non sans raison !

Doit-elle pour autant accomplir des **révisions stratégiques déchirantes** ?

Par exemple, **réinvestir dans l'énergie nucléaire** alors qu'elle avait décidé en 2011 de fermer toutes ses centrales atomiques ?

Le ministre "vert" de l'Économie et du Climat a déjà promis de ne pas s'opposer "idéologiquement" à une éventuelle utilisation de l'énergie nucléaire dans l'avenir. Berlin envisage de reporter l'arrêt des trois dernières centrales nucléaires en activité (âgées de 35 ans et non préparées à une prolongation d'activité). C'est surtout le maintien du recours au charbon qui permettrait à la machine productive allemande de se maintenir avant qu'arrive le GNL, pour lequel des terminaux portuaires doivent être construits...

Le moins qu'on puisse dire est que ces différentes perspectives ne suscitent pas notre enthousiasme !

Et surtout, **se réarmer significativement**, au moment où le chef de l'Armée de terre admet que « la Bundeswehr est nue » ?

Il est vrai que son effectif officiel de 183 000 hommes ne tient pas compte des milliers de postes vacants, et que, selon un récent rapport officiel, moins de 30 à 40 % des "systèmes d'armes principaux flottants ou volants" sont pleinement opérationnels !

C'est bien le choix du nouveau chancelier Scholz, même s'il parle d'« équipement » plutôt que d'« armement » : il vient d'annoncer une nette augmentation des dépenses militaires sur plusieurs années et le déblocage immédiat d'une enveloppe de 100 milliards d'euros pour moderniser son armée (bien plus que les 2 % du P.I.B. demandés par l'OTAN).

Macron se réjouit de cette inflexion : il voit dans le revirement allemand un soutien à ses ambitions d'"Europe de la Défense", particulièrement mises en avant à l'occasion du récent sommet de Versailles, et — sans l'avouer, bien sûr — une occasion d'écouler les productions de potentiellement lucratives industries françaises d'armement, depuis longtemps chéries par le pouvoir politique (il n'est pourtant pas prouvé que Berlin préfère les Rafale aux F35 américains !).

Si nous comprenons qu'une remise à jour d'un secteur délaissé depuis des décennies puisse être nécessaire à court terme dans un climat international aussi tendu, le retour de la guerre en Europe nous fait craindre une réorientation durable des rapports internationaux dans le sens de la guerre

froide et d'une nouvelle course aux armements, à l'impact désastreux sur le bien-être des populations et sur l'environnement. Le désarmement multilatéral et négocié que nous souhaitons à long terme n'est évidemment pas d'actualité. Dans les semaines qui viennent, nous sommes favorables à une aide directe et substantielle, financière et matérielle, déterminée et persistante, pas uniquement "humanitaire", aux Ukrainien-ne-s aujourd'hui en première ligne, et à l'étouffement progressif du régime poutinien et de ses oligarques qui pourraient perdre peu à peu le soutien de la population russe et se trouver contraints à des compromis (par exemple un cessez-le-feu, l'autonomie du Donbass et la neutralité d'une Ukraine totalement indépendante, libre d'entrer dans l'Union européenne). Poutine a peut-être eu tort de croire à la faiblesse et à la désunion de l'Europe, et la détermination commune d'États amis de la paix est sans doute plus efficace et moins dangereuse que l'accumulation de nouvelles armes.

Le 14 mars 2022,

Gérard Déclas



## **La Lettre**

**n° 16**

**mars 2022**

### **Interview : Olga**

*Nous avons rencontré Olga lors du rassemblement de soutien organisé le vendredi 11 mars par la municipalité de Quetigny, au cours duquel elle a longuement pris la parole. Nous lui avons proposé une interview, qu'elle a spontanément acceptée et qui a eu lieu le lundi 14 mars. Voici ses propos, émouvants et montrant une grande détermination.*

#### **Bonjour Olga. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

Je suis Ukrainienne, j'habite en France depuis 2003 en permanence, mais je suis déjà venue en 1999. J'ai travaillé quelque temps dans une compagnie de spectacle à Quetigny, comme danseuse. J'ai également fait des numéros de cirque. J'ai participé à différents groupes et, en 2003, quand je suis revenue, j'ai travaillé à nouveau dans ces compagnies comme créatrice de spectacles, chorégraphe et artiste en même temps.

En parallèle, j'ai commencé à préparer la gymnastique rythmique à Dijon et travaillé avec le groupe ADG 21, puis j'ai trouvé un contrat à temps plein dans les associations sportives de Quetigny et Chevigny où je suis responsable technique et entraîneur de la section gymnastique rythmique.

#### **Vous attendiez-vous à l'attaque russe sur le territoire ukrainien ?**

Personnellement, je ne m'attendais pas à une attaque avec des bombardements. J'ai posé des questions à mes proches qui habitent en Ukraine, qui m'ont dit qu'il y allait avoir une intervention russe au Donbass. C'était crédible, puisqu'on est dans la guerre depuis 2008, mais ni mes amis ni moi-même ne nous attendions à une telle offensive, même si les gens étaient inquiets depuis quelque temps.

***Pourtant, les Américains annonçaient depuis quelques semaines que la Russie allait attaquer votre pays...***

Oui, les gens commençaient à s'inquiéter. J'ai téléphoné en Ukraine et posé la question à des personnes proches du Gouvernement, qui m'ont dit que les Russes ne bombarderaient pas Kiev et les grandes villes du pays. C'était vraiment inattendu.

***Comment réagissez-vous aux nouvelles qui vous parviennent et que pensez-vous de la résistance de vos compatriotes ?***

Je les admire énormément. Quand j'ai appris les bombardements dès le premier jour sur les objectifs stratégiques, aérodromes et bases militaires, j'ai été choquée parce que je ne savais pas dans quel état était l'armée. J'avais l'impression que l'Ukraine ne pouvait pas résister. Mais les jours suivants, j'ai été impressionnée par la très forte résistance et la solidité des Ukrainiens. J'ai une grande admiration pour mes compatriotes et surtout pour l'armée car, dans un premier temps, ce sont les militaires qui ont résisté et donné à la population un optimisme énorme. Le peuple l'aide et donne le maximum de son côté. Les gens sont attachés à leur terre et à leur pays ; ils veulent rester.

***Vous savez que l'opinion d'une grande partie du Monde est admirative de la résistance de votre peuple...***

Oui, c'est cela qui aide le peuple. L'Europe soutient l'Ukraine, qui se sent motivée. Ça marche des deux côtés. C'est pour cela que l'armée russe est en difficulté. Ce n'était pas évident que l'Europe et beaucoup d'autres pays réagissent avec autant de force. Il aurait pu y avoir une neutralité, comme lors de l'invasion de la Crimée et même du Donbass. Heureusement, cette fois, c'est complètement différent.

***Pensez-vous que le soutien de la France et de l'Occident est suffisant ?***

Je pense que chacun fait le maximum de son côté en ce moment. Je ne reproche à personne de ne pas en faire assez. La France fait beaucoup, M. Macron essaie de négocier, c'est compliqué. Je ne veux pas critiquer.

L'Ukraine demande davantage en matière de défense aérienne pour la neutralité de l'espace aérien, parce qu'au sol l'armée peut se défendre et on peut gagner parce qu'on connaît notre pays mieux que les Russes. Aux côtés de notre armée, il y a suffisamment de bénévoles pour défendre notre pays, mais dans le ciel on n'a pas les moyens de se protéger et les bombardements font des dégâts sur les villes. On n'arrive pas à organiser les convois humanitaires pour ravitailler les villes, par exemple Marioupol où les enfants n'ont plus de quoi boire et se nourrir. C'est choquant !

***Quelles sont, à votre avis, les vraies raisons de l'attaque russe ?***

J'écoute beaucoup les militaires et des anciens agents du KGB. Ils disent que c'est une folie de Poutine. Il a une mauvaise opinion sur les gens, une mauvaise analyse de la situation actuelle en Europe. Il a pris une mauvaise décision en pensant que l'Ukraine pouvait perdre en quelques jours. Pour Poutine, la raison est géopolitique : il veut reconstruire l'Union soviétique, il en parle depuis 20 ans. Mais on ne peut pas revenir à l'Union soviétique d'il y a 30 ans. Il y a déjà plein de pays qui ont choisi l'Union Européenne et ne veulent plus être sous l'emprise de la Russie qui est une dictature. On est déjà assez libre d'esprit pour ne pas accepter ça !

***J'ai remarqué l'expression que vous avez employée : « au centre de l'Europe »... Pour beaucoup de Français, l'Ukraine, c'est loin, c'est l'Est de l'Europe, alors que géographiquement parlant, on est d'accord qu'elle est bien au centre du continent.***

Je dis souvent aux Français, depuis qu'il y a eu la Révolution orange à Kiev, que l'Ukraine est bien au centre de l'Europe et que son territoire est plus grand que celui de la France... C'est l'effectif de la population qui est un peu moins élevé : 60 millions en France, 53 millions en Ukraine à cette époque. Ce n'est pas un petit pays au bout du monde que l'on peut oublier et abandonner ! Elle est vraiment au centre de l'Europe...

***Est-ce que vous avez des amis ou de la famille qui sont aujourd'hui dans la résistance, ou qui craignent pour leur vie ?***

Oui, tous les parents de mes amis qui habitent en Allemagne ou en France. Ces gens étaient en Ukraine le jour de l'invasion, et la moitié y est toujours. Ma mère est toujours là-bas, elle est restée deux semaines dans des conditions horribles. Les derniers jours, elle était dans un petit village, Boutcha, exposé tous les jours aux tirs d'une bataille entre Russes et Ukrainiens, à 20 km de Kiev. Elle était sans électricité, et ces derniers jours sans gaz. Elle était à côté d'une personne âgée qui est décédée. Ils n'ont même pas pu sortir le cadavre de la maison. Ni la police, ni l'État ne pouvaient venir dans ce village pilonné. La famille a dû attendre une journée, et a dû transporter seule le cadavre dans le village à côté pour faire les papiers et enterrer cette personne. Ce n'est qu'après tout ça qu'ils ont pu partir vers l'ouest de l'Ukraine, dans un territoire pas trop gravement touché par l'invasion russe... mais chaque jour, ça s'aggrave, même dans l'Ouest, où ils ont commencé à bombarder les aérodromes militaires.

Ma mère et moi sommes toutes deux de Kiev ; mais, quand Poutine a annoncé son "opération spéciale", ma mère a pris tout le nécessaire et a quitté avec une copine le centre-ville, qu'on pensait menacé, pour ce village. Comme nous habitons dans le centre administratif, j'ai conseillé à ma mère de ne pas rester toute seule, parce que mon père est décédé à l'automne dernier. Elle a 69 ans, et c'est compliqué.

***Vous arrivez encore à communiquer avec vos parents et vos amis ?***

Avec ma mère, oui, par téléphone. J'ai aussi ma tante et mon cousin, dans le centre de Kiev, et je communique avec eux par e-mail, par internet. J'ai aussi une tante, la cousine de mon père, à Kherson, sous contrôle russe.

***C'est la ville où Poutine veut organiser un referendum ?***

Oui. Et elle est là avec une personne très âgée, de 90 ans, qui ne peut pas sortir. J'ai plusieurs cousins là-bas, et ils sont tous bloqués. Je suis au courant de tout ce qui se passe là-bas, à 100 %. Il y a encore internet là-bas.

***Vous avez l'espoir que ça dure, cette possibilité de communiquer ?***

Ça peut s'arrêter n'importe quand, parce que ma mère n'a déjà plus de courant électrique... Ils ont trouvé une source d'électricité dans la rue, pour recharger leurs téléphones, qui sont vite complètement déchargés ; et, ces derniers temps, même les sources d'énergie à l'extérieur ne fonctionnaient plus correctement : le gaz pouvait être coupé n'importe quand ; l'eau aussi, car nous avons beaucoup de stations hydrauliques en mauvais état. Ça va être une catastrophe humanitaire pour tout le monde. C'est dingue, c'est incroyable qu'un seul homme puisse menacer comme ça la vie d'autant de gens qui

n'ont rien fait de mal, ni pour lui, ni pour ses proches, ni pour la Russie ! En plus, la propagande russe, c'est horrible aussi, parce qu'elle retourne la réalité des faits à 180 degrés ! Elle raconte que c'est

l'Ukraine qui menaçait la Russie, et que c'est pour ça qu'ils ont commencé l'invasion. Les Ukrainiens n'ont jamais mis les pieds sur la terre russe pour agresser qui que ce soit ! Notre mentalité, c'est de bien aimer travailler la terre, construire, bâtir, pour pouvoir "bien vivre"... Si on compare un petit village ukrainien et un petit village russe, pendant les 100 dernières années, le village russe (dans les profondeurs du pays, pas Moscou qui était brillante), a toujours été très, très pauvre, et le village ukrainien était beaucoup plus agréable à vivre ; il ressemblait à ceux de Pologne. L'organisation de la vie dans le village était meilleure, avec des maisons propres, bien peintes, couvertes de fleurs. Les gens du village vous accueillait le cœur sur la main, avec un bon repas, en sortant de la cave ce qu'ils avaient de meilleur. On peut aussi comparer ça avec la Moldavie, par laquelle je suis passée, où les gens sont très accueillants, et vous offrent à manger et à dormir. Ce sont des pays très humains ! Je ne veux pas dire, bien sûr, qu'en Russie tout le monde est méchant : on connaît beaucoup de Russes bienveillants, qui n'ont rien à voir avec le régime de Poutine et son agression. J'ai beaucoup de peine pour tous ces gens innocents.

### ***Que pouvez-vous faire et que pouvons-nous faire, ici en Bourgogne, pour aider vos compatriotes ?***

La question primordiale, maintenant, c'est d'accueillir des réfugiés ! Il y a déjà 2,7 millions d'Ukrainiens qui ont traversé la frontière, en majorité des femmes et des enfants, qui sont certainement déjà désorientés, et qui seront complètement perdus quand ils arriveront par exemple en France, sans connaître la langue, les lois... Il est primordial de s'occuper d'eux, de leur donner le nécessaire, l'hébergement, la nourriture, etc. Après, on sait qu'il y a beaucoup d'organismes et d'associations qui existent déjà, et beaucoup de gens qui commencent à organiser des groupes par Internet, Facebook, etc. Mais si l'État peut aussi organiser et structurer tout ça, ça sera bien.

### ***Et vous croyez que ça va vraiment se faire ? En France, les réfugiés ne sont pas toujours très bien accueillis... Qu'en pensez-vous ?***

J'ai regardé les sondages à la télé... J'ai vu que 80 % des Français sont favorables aux réfugiés ukrainiens ; c'est bon signe ! Les citoyens d'Ukraine — pour toujours, j'espère — sont assez proches, mentalement et historiquement, de la France, et c'est pour ça qu'ils nous accueilleraient plus facilement que d'autres étrangers. J'espère que ça va continuer comme ça, que les Français ne seront pas déçus, et que, dans leur comportement, les réfugiés ukrainiens seront modestes et garderont le sens du remerciement. Nos compatriotes doivent apprécier cette aide, qui est un don important... Il faut être correct ; c'est ça que j'attends d'eux.

### ***Le meilleur accueil pour les réfugiés, vous pensez que c'est dans les familles ? ou dans des bâtiments publics qu'on mettrait à leur disposition ? Nous sommes beaucoup à envisager d'accueillir quelqu'un chez nous !***

Dans les familles, c'est bien ; parce qu'il y a toujours de l'échange, de la communication. C'est très humain. Mais pourquoi pas dans des immeubles publics, pourvu que ce ne soit pas dans des sortes de dortoirs géants ! ça ne peut marcher que pour quelques jours... Psychologiquement, c'est très difficile de vivre ça pour des victimes de la guerre. Cela dit, c'est sûrement compliqué de garder par exemple un an des personnes chez soi... mais des rotations sont sûrement possibles, en alternant par quinzaine, pourquoi pas ? Et puis, on espère tous que la situation s'améliorera en Ukraine, et que les femmes et les enfants, même s'ils sont bien en France, souhaiteront et pourront y rejoindre les hommes.

### ***Comment envisagez-vous l'avenir pour l'Ukraine, pour vous-même, pour les réfugiés ?***

Franchement, on ne peut rien prévoir... Si on n'arrive pas à stopper Poutine, si la communauté internationale ne l'arrête pas, tout peut s'arrêter dans le monde ; je ne peux pas envisager mon avenir,

ni celui de l'Ukraine... Il y a trop de danger ! Je peux juste vous transmettre les mots de notre président Zelensky : « On va gagner, l'Ukraine va se reconstruire, elle sera encore plus belle qu'avant... ». C'est très optimiste, j'espère que ça peut aussi se passer comme ça, mais jusqu'à la neutralisation de Poutine, ce n'est pas le cas. Pour l'instant, il va détruire l'Ukraine de plus en plus. Il reste au pouvoir, et il est très agacé ; ça ne se passe pas comme prévu, comme ça lui était présenté par ses proches, comme le plan construit dans sa tête : il pensait que ses soldats seraient accueillis avec des fleurs par les russophones.

***Et si l'Ukraine n'arrive pas à résister et est obligée d'arrêter de se battre, pensez-vous que Poutine va aller plus loin dans sa volonté de rétablir le grand empire tzariste ?***

Oui, il va aller plus loin... D'abord en Moldavie, puis en Lituanie et en Lettonie. Je ne sais pas si vous avez vu les manifestations en Lituanie, c'était énorme ! Ils connaissent bien l'occupation russe, avec la deuxième guerre mondiale. Les Baltes sont vraiment dans la haine contre la Russie.

***Ça, c'est le scénario très pessimiste... Et le scénario optimiste ? On peut imaginer que Poutine soit mis en difficulté à la tête du pouvoir, qu'il soit obligé de démissionner, qu'il y ait un coup d'État, que sais-je ? ça vous paraît envisageable ?***

C'est la première chose que je souhaite ! qu'il soit neutralisé par ses proches ; ce sont les seuls qui peuvent le faire, de n'importe quelle façon. Il y a toujours moyen de lui proposer de partir, de laisser son poste, en restant protégé par la Russie pour ne pas être condamné par l'Europe ; il y a des scénarios assez souples pour Poutine. Le problème, c'est que c'est une personne complètement cinglée ! On ne sait pas comment ça va se développer. En tout cas, pour la menace nucléaire, ce que disent les spécialistes, c'est que ce n'est pas Poutine qui "appuie sur le bouton" ; il donne juste l'ordre... et dans cette chaîne, il y a plein de gens qui ne veulent pas forcément mourir ! C'est aussi un espoir pour le monde entier. En tout cas, je crois que les États-Unis et une grande partie du monde travaillent pour ça, pour trouver une solution permettant de calmer Poutine... comme ça ou d'une autre manière. Sinon, on va arriver vers la fin du monde.

***Nous avons été touchés, vendredi, par votre accolade avec votre amie russe lors du rassemblement de soutien à l'Ukraine organisé par la municipalité de Quetigny. Quelle signification donnez-vous à ce geste, qu'on a beaucoup apprécié ?***

Déjà, c'est une amie que je connais bien depuis longtemps, et c'est une personne très croyante ; on va toutes les deux dans la même église orthodoxe. On prie ; c'est comme ça qu'on résiste et qu'on aide. On prie tous les jours pour que tous nos proches, tous ceux qui vivent en Ukraine, soient en bonne santé, pour que la guerre se termine, que la paix arrive. C'est pour ça que je l'ai embrassée.

L'autre message est qu'il y a plein de Russes qui aident les Ukrainiens, qui ne sont pas d'accord avec la guerre, et même qui participent à des manifestations en Russie, en sachant qu'ils risquent la prison pour quinze ans, comme le prévoit la nouvelle loi de Poutine ! Je regarde aussi les différentes sources permettant de voir les personnes avec un passeport russe qui condamnent le régime, qui s'excusent devant le peuple ukrainien, même s'ils n'ont rien fait de mal, pour leur pays, pour leur président qui est fou. On ne peut pas dire que tous les Russes sont mauvais !

Malheureusement la majorité des Russes – pas seulement les couches populaires mais aussi l'intelligentsia – soutiennent Poutine parce qu'ils entendent une propagande fausse. Si on dit pendant

20 ans que le rouge, c'est le blanc, les gens vont finir par le croire, et on ne peut pas déconstruire complètement ce discours. C'est ça qui pose beaucoup de problèmes.

***Ce soutien d'une partie importante de la population à Poutine, seulement du fait de la propagande ?***

Oui ! De plus Poutine a déjà construit son image de roi de la Russie qui veut réunir et défendre tous les Russes de la planète. Il a construit cette image, une image fausse. Ce n'est qu'un produit de propagande. Parce que les gens qui analysent, qui vivent dans la réalité ne peuvent pas croire cela.

***Ne pensez-vous pas que Poutine, à la suite de l'implosion de l'URSS, a redonné une certaine fierté, une confiance à ce grand pays qui a le sentiment d'avoir été humilié par l'échec de la guerre froide ?***

Je ne peux pas vous parler de la population russe, je n'habite pas en Russie... ni même de la population ukrainienne, j'habite en France depuis 20 ans. Mes sources d'information, ce sont mes parents, mon père et ma mère... mon père, féru de politique et d'histoire. C'est auprès d'eux que j'ai pris mes informations, je ne peux donc pas répondre à cette question à 100 %.

Mon opinion, c'est qu'il s'agit de fausse propagande. La popularité de Poutine, c'est l'idée que son armée est la meilleure du monde... sauf que, depuis 17 jours, on ne voit pas que c'est la meilleure armée ! Vous voyez, il y a des mensonges partout à la télévision russe. Je la regarde chez moi pour savoir ce qui se passe là-bas. Je ne peux pas l'écouter plus de 5 minutes sans agacement.

Bien sûr, il y a des gens qui y croient, jusqu'au jour où ils vont comprendre que le Monde n'est peut-être pas comme ça. Pourquoi le monde entier condamne-t-il Poutine aujourd'hui ? Parce que tous sont méchants et que seule la Russie a raison, qu'elle prend les bonnes décisions et que les autres pays ont tort ? C'est ça la question essentielle.

***Grand merci, Olga !***

**[Pour vos dons à l'Ukraine](#)**



Réinventons  
QUETIGNY

## *La Lettre*

n° 16

mars 2022

## Démocratie

N'étant ni historien, ni philosophe, ni économiste, ni..., ni psychiatre, ni..., je ne puis que vous exposer ces quelques pistes de réflexion... Cf. quelques citations.

" Je sème la terreur et l'anarchie, je supprime modestie, humilité et respect d'autrui.

Démocratie avec moi n'est plus permis.

Ce que je suis ?

Je ne suis que la connerie."

*Auteur anonyme*

" Même dans un goulag, rien ne peut arrêter la diffusion de certains rêves.  
Et c'est la diffusion du rêve qui, dans la lutte idéologique, est l'arme la plus puissante."

*Allan Bay*

"Un écrivain peut défendre des valeurs et pas des idéologies."

*Alexandre Najjar*

" Il faut voir dans les mythes le récit nécessairement déformé d'une violence collective spontanée qui rassemble à nouveau une communauté que la rivalité mimétique a fait voler en éclats."

*René Girard ( Shakespeare, les feux de l'envie)*

En grec ancien, étymologiquement, l'opposé du mot DIABLE (celui qui divise, désunit)  
est le mot SYMBOLE (celui qui met ensemble).

Patrick Hourdou

*Illustration: la Pnyx, lieu où se réunissait l'assemblée des Athéniens dans l'Antiquité*



## **Quelques cartes pour comprendre la guerre en Ukraine**

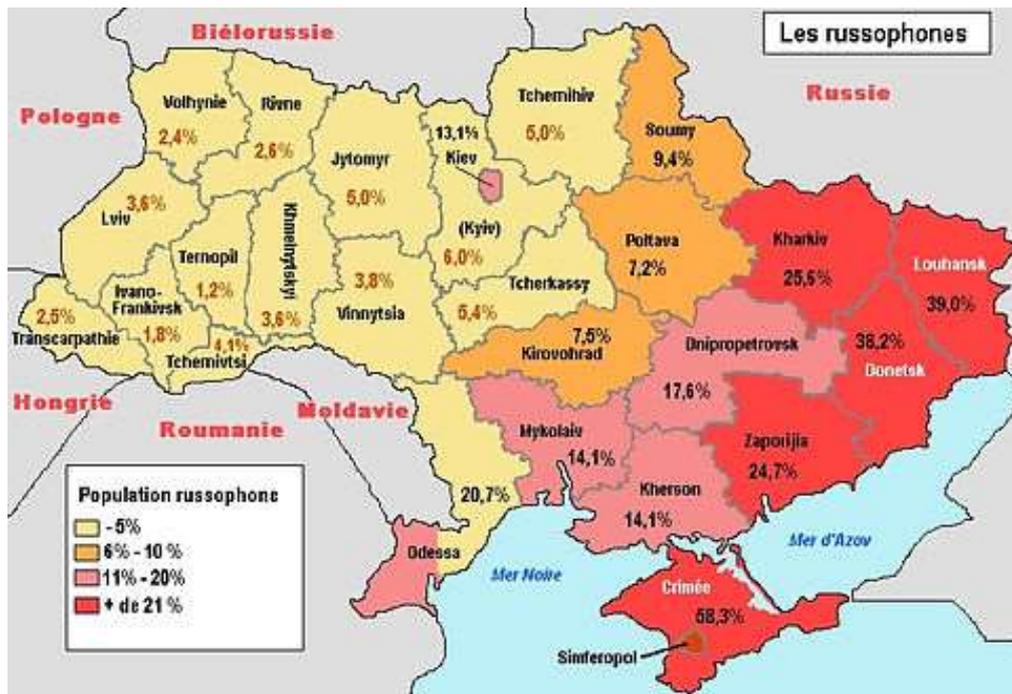
Un simple aperçu peut nous aider à appréhender les enjeux et le déroulement des opérations militaires dans ce conflit.

Pour agrandir les cartes et/ou pour prendre connaissance de textes explicatifs, n'hésitez pas à cliquer sur chaque image.

### **Relief et hydrographie de l'Ukraine**



## Où vivent les russophones ?



Source : Université Laval, Québec

## Un pays divisé au lendemain de la perte de la Crimée



Source : Le Monde diplomatique

## Avant le conflit (9 février) : conseils aux voyageurs français



Source : ministère français des affaires étrangères

## L'offensive du 24 février



\*annexée par la Russie en 2014.

Source : Sud-Ouest

## Les opérations au jour le jour



Source : Le Monde

## Des frontières mouvantes au cours des siècles



Source : Slate

## Les réfugiés

1 045 459 personnes ont quitté l'Ukraine depuis le début de la guerre, le 24 février 2022. L'Union européenne dit se préparer à une crise humanitaire qui pourrait aboutir à plus de 7 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays.



Au 3 mars 2022



Source : La Croix

[ Attention: certaines pages ont été réactualisées depuis leur consultation, et dans ce cas certaines cartes peuvent avoir disparu ]



Réinventons  
QUETIGNY

## La Lettre

n° 16

mars 2022

### LE COIN DES ENFANTS

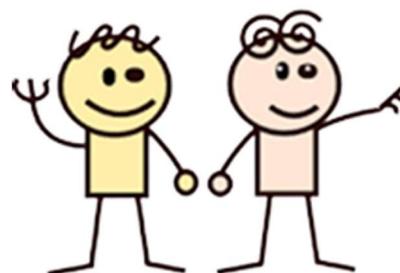
### Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent, où le soleil, de la montagne fière,  
Luit ; c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort : il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme.  
Nature, berce-le chaudement : il a froid !

Les parfums ne font pas frissonner sa narine  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



Arthur Rimbaud, Le dormeur du val, 1870

Tableau de Gustave Courbet, L'homme blessé, 1854



Réinventons  
QUETIGNY

## La Lettre

n° 16

mars 2022

### Quelques liens suggérés par nos lecteurs



Explications très éclairantes des **origines et enjeux du conflit** présentées (dès le 25 février) par **Jean de Glinasty**, ex-ambassadeur de France en Russie et chercheur à l'IRIS, sur **Blast**, media indépendant et citoyen.

<https://www.blast-info.fr/articles/2022/ukraine-le-retour-de-la-guerre-en-europe/%wtzLheSaSMiWZd50Ufs7IA>



Un **collectif de féministes russes** brave la répression d'État et appellent sur **ESSF** les **féministes du monde à s'unir** contre l'agression militaire. Les "valeurs traditionnelles" de Poutine incluent l'inégalité de genre et l'exploitation des femmes.

<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article61344>



L'historien **Patrick Boucheron**, pourfendeur du "roman national", invite (le 6 mars) sur **France Inter** des universitaires et un enseignant de collège pour parler de la **vérité en histoire** à l'heure des manipulations guerrières.

<https://www.franceinter.fr/emissions/histoire-de-histoire-de-du-dimanche-06-mars-2022>



Une petite vidéo signée **Vie Publique** (site officiel du **gouvernement français**) présentant clairement en 2 minutes l'**histoire de l'OTAN**. N'y cherchez pas d'arguments politiques, plutôt des informations élémentaires sur cette organisation.

<https://www.youtube.com/watch?v=oDhfW564IZ0>



Sur ce même site **Vie Publique**, un article de fond, rédigé (le 7 novembre 2021) par **Isabelle Facon** (maîtresse de conférences à l'École polytechnique) : **L'OTAN vue de Russie : menace forte, alliance faible**. Titre clair, qui se passe d'explications.

<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/284107-lotan-vue-de-russie-menace-forte-alliance-faible-par-isabelle-facon>



Pour éclairer le rôle de l'OTAN aujourd'hui, un article de 2008 signé **Dominique Vidal**, issu des archives du **Monde Diplomatique**, intitulé **Ce que voulait de Gaulle en 1966** : pour l'auteur, échapper à une intégration qui corsetait sa politique extérieure.

<https://www.monde-diplomatique.fr/2008/04/VIDAL/15800>



Selon **Edwy Plenel**, directeur de **Mediapart**, un nouvel impérialisme menace la paix du monde, et il est russe. Il n'est plus temps de renvoyer dos à dos les adversaires des deux camps, il faut agir par un **sursaut de solidarité internationale** pour aider les Ukrainiens à se défendre.

[contre-limperalisme-russe-pour-un-sursaut-internationaliste.pdf](https://www.mediapart.fr/contre-limperalisme-russe-pour-un-sursaut-internationaliste.pdf)



Pour le philosophe **Étienne Balibar**, militant de la cause palestinienne et défenseur des immigrés clandestins, nous devons **apporter notre aide au peuple ukrainien ainsi qu'aux dissidents russes**, pour éviter une « reconstitution des blocs ». Il est interviewé par **Mediapart**.

[etienne-balibar-le-pacifisme-nest-pas-une-option.pdf](https://www.mediapart.fr/etienne-balibar-le-pacifisme-nest-pas-une-option.pdf)



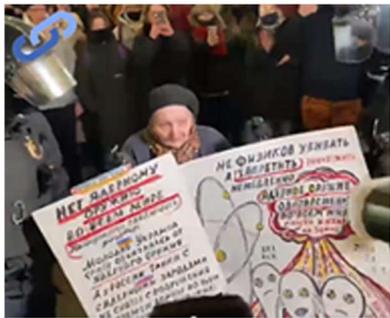
Un **éditorial** sur cette guerre : celui d'**ECPM** (Ensemble Contre la Peine de Mort), qui voit la Russie, à l'occasion du conflit, mettre fin au moratoire sur les **exécutions capitales**, et appelle à la vigilance la communauté internationale.

<https://www.ecpm.org/edito-de-la-russie-a-liran-les-lecons-a-retenir/>



**Asmaa Yassin** [*en anglais*] se demande pourquoi les **aspirations palestiniennes** à la liberté ne sont pas traitées par les médias internationaux comme la résistance de l'Ukraine face à la Russie : « Le silence sur Gaza me fait bouillonner de rage ».  
<https://mondoweiss.net/2022/03/the-medias-racist-double-standard-on-palestine/>

[Vous pouvez traduire cet article à l'ouverture de la page (clic droit)]



L'**Université d'État Lomonossov** de Moscou (MGU) est la plus prestigieuse du pays.  
**Les signataires** de cette pétition **contre la guerre** (terme courageusement employé), aussi déterminée qu'émouvante, risquent l'exclusion, le chômage, voire la prison).

<https://www.asymptotique.be/luniversite-de-moscou-contre-la-guerre/>



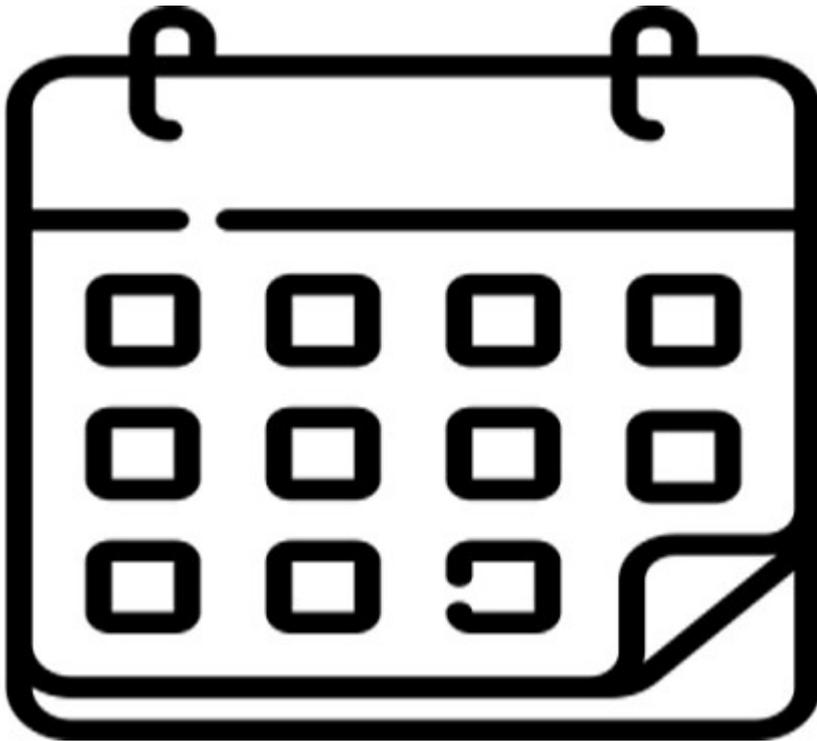
Sept **partis de gauche européens** condamnent **ensemble** l'agression russe contre l'Ukraine, appellent les gouvernements à l'aider et à sanctionner la Russie, mais ils exigent aussi de **soulager la population ukrainienne** du poids de l'austérité.

<https://www.reinventonsquetigny.com/files/ugd/f33f2fc4ff82f1f1f445a7872b3c95b80e572f.pdf>



Le **parti de gauche Razem** (en Pologne) interpelle *les gauches occidentales* sur leur position face à l'Europe orientale : si la Russie invoque sa "sécurité", sa stratégie est fondée sur l'**idée fausse d'une souveraineté** sur l'Ukraine et sur l'impérialisme.

<https://courrierdeuropecentrale.fr/chere-gauche-occidentale-on-ne-vous-demande-pas-daimer-lotan/?pdf=71578>



Réinventons  
QUETIGNY

## La Lettre

n° 16

mars 2022

## Sur notre agenda

du lundi au vendredi de 8h à 15h

samedi et dimanche de 9 h à 18 h

### Pour vos dons à l'Ukraine

Ils seront rassemblés par le collectif Ukraine Dijon Besançon.

Banque alimentaire, 2 rue de Skopje (vers Ikea)

Restaurant Le P'tit Bouchon, 19 rue de Mulhouse

Produits d'hygiène, duvets, gourdes, conserves, sacs à dos, batteries externes, lampes de poche, médicaments, trousse secours...

tous les jours (sauf le mardi) jusqu'au lundi 7 mars de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

### Les petites mains d'ici, les petites mains de ma ville

Exposition proposée par l'illustratrice jeunesse Bérengère Mariller-Gobber, en lien avec le MVB

Musée de la Vie bourguignonne, 17 rue Sainte-Anne, 21000 Dijon

Savoir-faire des artisans des ateliers de l'Opéra et des boutiques de Dijon, pour travaux d'enfants des Grésilles et de Talant.

samedi 19 mars de 10 h 30 à 12 h

### Rencontre-dédicace avec des auteurs locaux

Avec *L'Escalier*, compagnie théâtrale, venez découvrir ces auteurs, échanger avec eux, et faire dédicacer vos livres.

Bibliothèque municipale, 4 Rue des Vergers, 21800 Quetigny (03 80 46 29 29 - bibliotheque@quetigny.fr)

Seront présent·e·s Corinne Chauvet, Odile Cinquin, Agnès Berthet, Éric Chevance, Annie Raynal et Jean-Pierre Millot.

samedi 19 mars de 14 h à 16 h... mais aussi lundi 21 mars toute la journée pour le monde entier

### Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

À l'appel de: AFPS, Amnesty International, Attac, CGT, CNT, Ensemble !, FSU, LDH, LFI, MAN, MRAP, Mouvement de la Paix, Nouveaux Démocrates, NPA, PCF, PG, Solidaires, SOS racisme, SOS refoulement, UJFP.

Place Darcy, 21000 Dijon, où les organisations locales animeront des stands avec 48 heures d'avance.

L'idéologie raciste et xénophobe, arme des puissants, diviser les peuples, s'étale dans les médias. Opposons-lui la solidarité !

dimanche 20 mars à 15 h ; mardi 22, jeudi 24, samedi 26 mars à 20 h

### Le couronnement de Poppée, de Claudio Monteverdi

Ensemble Poème Harmonique, dir. Vincent Dumestre, mise en scène Alain Françon, solistes Académie de l'Opéra de Paris

Grand Théâtre, place du Théâtre, 21000 Dijon

Ultime opéra de Monteverdi (1642), d'un amoralisme vertigineux où la puissance des passions et du pouvoir s'affiche sans masque.

mercredi 23 mars à 17 h 30

### Appréhender et mieux comprendre la guerre en Ukraine

avec Nataliya Machalina (étudiante), Charalambos Apostolidis (professeur), Alexandra Goujon (maître de conf.)

Amphithéâtre Roupnel, bâtiment droit-lettres, campus de Dijon, 2 boulevard Gabriel

Éclairage du droit international, enjeux historiques et politiques de la guerre, aide étrangère (avec l'association "Aidons l'Ukraine").

mardi 22, mercredi 23, jeudi 24 mars à 20 h, vendredi 23 mars à 18 h 30, samedi 26 mars à 17 h

### L'exercice du super-héros

Texte de Sébastien Nivault (comédien) et Martin Grandperret (danseur), mise en scène d'Emmanuel Vérité

Théâtre du Parvis Saint-Jean, rue Danton, 21000 Dijon (03 80 30 12 12 - digitick)

Immersion dans un atelier artistique en milieu scolaire, entrée touchante dans un âge adolescent plein de rêves et de doutes.

jeudi 24 mars à 14 h 30

### Manifestation régionale des retraités Bourgogne Franche-Comté

à l'appel de : CGT, CFE-CGC, FO, CFTC, FSU, Fédération Générale des Retraités, Solidaires, Loisirs et Solidarité des Retraités

Place Wilson, 21000 Dijon

Pour la hausse des pensions (100 € maintenant, 300 € en 2022), une meilleure protection sociale, des services publics de proximité.

jeudi 24 mars à 19 h

### Assemblée Générale de Réinventons Quetigny

**Ordre du jour : la *Lettre*, le Conseil municipal, les actions passées, à venir, la guerre en Ukraine, l'élection présidentielle**

Salle des Épenottes, 10 cours Sully, 21800 Quetigny

On apporte son manger et son boire... pour terminer cette soirée en se régaland.

samedi 26 mars de 15 h à 18 h

### La Morvandelle Poursuite !

**Jeu gratuit 100% Morvan, avec ses créateurs Pierre Abécassis et François Beauféist (inscription obligatoire).**

La Passerelle, 3 allée des Jardins, 21800 Quetigny (03 80 71 91 14 ou [accueil@centresocialquetigny.fr](mailto:accueil@centresocialquetigny.fr) ou 06 30 83 58 15)

En famille, entre amis, en solo, testez vos connaissances sur le Morvan (arts, littérature, traditions, sciences, nature, sports, loisirs...).

samedi 26 mars à 20 h 30

### D'Jazz Kabaret / Quiet Men

**Pablo Cueco : zarb, Simon Drappier : arpeggione, Julien Omé : guitare, Denis Colin : clarinettes basse et contralto**

La Vapeur - Club, 42 avenue de Stalingrad, 21000 Dijon

Orchestration particulière, amitiés d'évidence, partage entre générations rare, curiosité gourmande, optimisme incorrigible.

dimanche 27 mars à 15 h

### Baroquissime ! (avec des musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne)

**Thierry Juffard (violon) et Sylvie Brochard (violoncelle) interprètent Ortiz, Hume, Schmeltzer, Corelli, Bach, Leclair...**

Archives départementales de la Côte-d'Or, 8 Rue Jeannin, 21000 Dijon (billetterie sur place le jour du concert)

Découvrez quelques joyaux de l'époque baroque, ramenés des quatre coins de l'Europe. Un univers musical riche et intense.

samedi 2 avril à 15 h... et tous les samedis ensuite.

### Manifestation : Russie hors d'Ukraine, solidarité partout !

À l'appel du Mouvement de la paix, NPA 21, LDH, UJFP, ARAC, AFPS 21, Ensemble, LSR, CGT, FSU 21, ATTAC, MRAP, MAN 21, Amnesty International, Solidaires 21, Comité Génération.s 21, Nouveaux Démocrates 21, CIMADE Dijon, EELV, LFI, UP 21, Ukraine Dijon-Besançon, Aidons l'Ukraine...

Place Darcy, 21000 Dijon

Que vive la solidarité internationale pour la défense des libertés, la paix passe par l'insurrection des consciences de tous les peuples.

jeudi 7 avril à 18 h 30

**Les causeries de la bibliothèque : Causerie BD et lancement du Prix Inter**

échanger des idées de lecture, découvrir des auteurs, passer une bonne soirée en partageant des impressions.

Bibliothèque municipale, 4 rue des Vergers, 21000 Quetigny (03 80 46 29 29)

N'hésitez pas à venir, comme toutes les cinq semaines, pour tester la chaleureuse ambiance de lecteurs-lectrices passionné-e-s !

vendredi 8 et samedi 9 avril à partir de 18 h 30

**Soirée joyeuse sur les déchets, proposée par AssoEnScène**

Rencontre avec les associations La Recyclade, Bocaux & Co, Arborescence, puis conférence gesticulée de Tifen Ducharne.

vendredi 8 : Centre Social Le Tempo, 21 rue Maurice Ravel, Dijon (réservation conseillée : 03 80 77 15 77)

samedi 9 : Centre Social Baudelaire, 27 av. Charles Baudelaire, Dijon (réservation conseillée : 03 80 40 06 10)

vendredi 8 et samedi 9 avril à 20 h

**La fontaine du rire : Quoi de neuf ? Molière !**

Chafari/Durand et Cathy Lamy font la fête à Molière pour les 400 ans de sa naissance.

Théâtre de la Fontaine d'Ouche, 5 Place de la Fontaine d'Ouche, 21000 Dijon (03 80 74 53 74)

Les comédiens revisitent les scènes les plus drôles de l'auteur, à l'aune de notre actualité ; mise en scène efficace et jubilatoire.

vendredi 15, samedi 16, mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 avril à 20 h,

dimanche 17, lundi 18 et samedi 23 avril à 17 h

**Festival "Prise de CirQ' : Oraison, par la compagnie Rasposo**

Marie Moliens, circassienne et directrice de compagnie Rasposo, transfigure l'image ancestrale du clown blanc.

sous chapiteau, plaine de l'espace Mendès-France, Quetigny (03 80 48 28 43, [culture@quetigny.fr](mailto:culture@quetigny.fr))

Suivez acrobates, jongleurs et lanceurs de couteaux sous leur chapiteau antique pour du cirque des plus contemporains.